

# La Montagne

Auteur : Jean Ferrat — (sans accords)

Ils quittent un à un le pays pour s'en aller gagner leur vie  
loin de la terre où il sont nés  
depuis longtemps, ils en rêvaient de la ville et de ses secrets  
du formica et du ciné  
Les vieux ce n'était pas original quand ils s'essuyaient machinal  
d'un revers de manche des lèvres  
mais il savaient tous à propos tuer la caille ou le perdreau  
et manger la tomme de chèvre

Pourtant, que la montagne est belle  
comment peut-on s'imaginer  
en voyant un vol d'hirondelles  
que l'automne vient d'arriver

Avec leurs mains dessus leurs têtes ils avaient monté des murettes  
jusqu'au sommet de la colline  
Qu'importe les jours, les années, ils avaient tous l'âme bien née  
noueuse comme un pied de vigne  
Les vignes elle courent dans la forêt, le vin ne sera plus tiré  
c'était une horrible piquette  
mais il faisait des centaines à ne plus que savoir en faire  
s'ils ne vous tournaient pas la tête

Pourtant, que la montagne est belle  
comment peut-on s'imaginer  
en voyant un vol d'hirondelles  
que l'automne vient d'arriver

Deux chèvres et quelques moutons un année bonne et l'autre non  
et sans vacances et sans sortie  
Les filles veulent aller au bal, il n'y a rien de plus normal  
que de vouloir vivre sa vie  
Leur vie, ils seront flic ou fonctionnaire de quoi attendre sans s'en faire  
que l'heure de la retraite sonne  
Il faut savoir ce que l'on aime et rentrer dans son HLM  
manger du poulet aux hormones

Pourtant, que la montagne est belle  
comment peut-on s'imaginer  
en voyant un vol d'hirondelles  
que l'automne vient d'arriver